

La mesure et l'image dans la *République*

Makoto Sekimura

Dans la théorie de l'éducation musicale du livre III de la *République*, l'on trouve l'expression « homme mesuré » (*metrios anèr*, 396c). Dans ce contexte où il s'agit de la *lexis* et de la *mimèsis*, il y a parfois ambiguïté à propos du statut de l'auteur de ces actions qui désigne soit le compositeur, le narrateur ou le récepteur des œuvres. La notion de mesure dans le *metrios anèr* me semble concerner un des thèmes principaux de ce dialogue et représenter l'acquis de l'éducation qui consiste à faire obtenir la capacité de saisir la relation étroite entre l'image (*eikôn*) et son modèle (402c). L'examen du sens et de la portée de la notion de mesure sur la base de l'analyse de la fonctionnalité de l'image nous aidera à comprendre le statut ambigu de l'« homme mesuré ».

Comme on le voit dans le *Sophiste* (235d-236c), Platon privilégie notamment l'image (*eikôn*) qu'il oppose au simulacre (*phantasma*). La différence entre image et simulacre trouve son explication dans la notion de mesure. La technique des artistes qui créent des images consiste à reproduire les proportions (*summetria*) réelles du modèle, tandis que le simulacre est une apparence qui trompe le spectateur en lui faisant prendre une illusion pour la réalité. Dans le livre X, la critique sévère à l'égard des imitateurs concerne plutôt les simulacres produits par ces artistes pour les gens dont l'âme opine contrairement à l'opération de mesure (*para ta metra*, 603a). Or, dans le livre III, la *mimèsis* est considérée comme assimilatrice et définie comme action de « se faire soi-même l'image (*apeikazein heauton*) » de quelqu'un (396d) et de « se modeler soi-même sur les types humains (*tupoî*) et [de] s'y engager » (396d-e). Le mot *tupos* qu'on trouve fréquemment dans la théorie de l'éducation représente la conformité entre image et modèle. Platon insiste sur l'importance du rôle de la juste mesure entre l'âme et l'objet auquel s'adresse l'action imitatrice.

Platon recourt également à la notion de mesure pour expliquer la nature du philosophe en considérant son intelligence comme étant douée « de mesure », et oppose son naturel à celui qui est « étranger aux Muses » et porté à « manquer de mesure » (486d). La philosophie et la musique se correspondent ainsi dans une certaine mesure chez Platon. On pourrait rendre explicite la spécificité de l'activité du philosophe qui

succède à celle du *mousikos*. L'ambiguïté du statut de l'« homme mesuré » trahit l'intention platonicienne qui tente d'établir un système de la création et de la réception des images dans la cité et de l'appliquer aux activités mimétique et poïétique du philosophe. Il faudra donc lire le contexte dans lequel intervient cette expression d'une façon différente de celle qui s'appuie exclusivement sur le genre littéraire.

Makoto Sekimura

Professor

Hiroshima City University

Adress: 1104, 6-14-3, Ozuka-nishi, Asaminami-ku, Hiroshima, 731-3167, Japan

E-mail: sekimura@hiroshima-cu.ac.jp

Tel/Fax: +81-82-848-8415

Preference of format: shorter